LES

ECHOS DES JOURNAUX ETRANGERS

Lundi, le 26 juin 1916.-

La levée des Belges.-

La commission chargée de l'exécution de l'arrêté royal relatif à l'appel sous les armes des Belges agés de 18 à 40 ans, tient des séances régulières. On s'attend à ce qu'elle sera vite prête.-

Le gouvernement reçoit journellement, un grand nombre de lettres de la Hollande, de la France et de l'Angleterre, le félicitant de la mesure prise avec l'espoir d'une prompte réalisation. Il est hors de doute que l'arrêté royal sera rédigé en termes précis, afin de prévenir toute tentative de sesoustraire à l'obligation militaire. D'autre part, la loi sera appliquée avec toute l'équité possible et désirable.-

Qu'entend-on par Belges agés de 18 à 40 ans ?

La commission a décidé que les Belges, nés avant le 1e janvier 1876, ne seront pas appelés sous les armes.-

Il est caractéristique qu'un seul membre de la chambre belge, tombera seulement sous l'application de l'arrêté royal et sera incorporé en principe. C'est le député Van Cauwelaert- Il y a pourtant, dix représentants, âgés de moins de 40 ans; mais, de ces dix, il y en a quatre se trouvant en territoire occupé par l'ennemi et les autres, MM Brifaut (Dinant-Philippeville), Crick et Devèze (tous les trois de Bruxelles), Pastur,(Nivelles)et Pécher (Anvers),se trouvent incorporés depuis le 4 août 1914.-

Au front ouest.-

Paris le 23 juin (Officiel de 15 heures)- En Belgique, nos tirs de destruction ont bouleversé les organisations ennemies des Dunes.- En Champagne, hier en fin de journée, à la suite d'un bombardement de nos positions situées entre Maisons-de-Champagne et le mont Têtu, l'ennemi a attaqué par trois fois sur un front de douze cents mètres environ. Il a été repoussé à la grenade ou arrêté par nos tirs de barrage. Quelques fractions qui avaient réussi à pénétrer dans un de nos éléments avancés, en ont été chassés aussitôt à la baïonnette. Une dizaine de prisonniers sont restés entre nos mains. Pendant la nuit, plusieurs coups de main contre nos petits postes au nord de la Butte-du-Mesnil, ont été repoussés.-

Sur la rive gauche de la Meuse, l'ennemi a renouvelé ses tentatives dans la région de la côte 304. Deux attaques à la grenade ont échoué sous les feux de nos mitrailleuses. Au cours de la nuit, vive fusillade au bois d'Avocourt et du Mort-Homme.- Bombardement intense des secteurs d'Esnes et de Chattancourt.-

Sur la rive droite, l'activité des artilleries a été considérable sur tout notre depuis la Meuse jusqu'à Moulainville, surtout dans la région à l'ouest et au sud du fort de Vaux, où l'ennemi a fait un large usage de gaz lacrymogènes.- Aux Eparges (Hauts de Meuse), une petite attaque ennemie a complètement échoué.-

Paris le 23 juin - 23 heures.-

Sur la rive gauche de la Meuse, le bombardement par obus de gros calibre a continué toute la journée sur la région côte 304-Mort-Homme et sur nos deuxièmes lignes dans le secteur de Chattancourt.-

Sur la rive droite, à la suite des violentes préparations d'artillerie de la nuit dernière, l'ennemi a dirigé, à partir de huit heures du matin, une série d'attaques offensives à grande envergure, sur un front de cinq kilomètres environ; depuis la côte 321, jusqu'à l'est de la batterie de Damloup. Les attaques à gros effectifs, se sont succédées avec un acharnement extrême, malgré les pertes énormes que nos tirs de barrage et les feux de nos mitrailleuses, infligeaient à l'ennemi.-

Entre la côte 321 et la côte 320, après plusieurs assauts infructueux,

l'ennemi a réussi à enlever nos tranchées de première ligne et l'ouvrage de Thiaumont.- Une puissante attaque ennemie qui était parvenue jusqu'au village de Fleury a été repoussée par une vive contre-attaque de nos troupes. Les attaques dirigées sur le bois Vaux-Chapitre du Fumin, le Chenois et la batterie de Damloup ont été brisées par nos feux et complètement repoussées.-

En Woëvre, lutte d'artillerie assez vive dans le secteur de Moulainville Aucun évènement à signaler sur le reste du front.-

Londres le 22 juin.- (Officiel britannique)-

Après l'explosion d'une mine extraordinairement grande, l'ennemi nous a ébranlé au moyen de feu d'artillerie et a pénétré au matin dans nos retranchements aux environs de Givenchy.- Des Wales Fusilliers ont entrepris immédiatement une contre-attaque et ont rejeté complètement l'ennemi, en lui infligeant de fortes pertes. Nous avons fait exploser une mine au cours de la nuit près de la redoute Hohenzollern et avons occupé le bord de l'entonnoir.-

Au front austro-italien.-

Rome le 22 juin- (Stefani)- Dans la vallée de Ledro, au cours de la nuit du 2I juin, l'ennemi a attaqué nos positions sur les versants sud du monte Sperone. Après un vif combat, il a été complètement repoussé.-

Depuis le lac de Garde, jusqu'à l'Astico, dans le courant de la journée, d'hier, il y a des duels d'artillerie et des rencontres entre détachements Nous avons enlevé à l'ennemi, des fusils, des munitions et une mitrailleuse.- Sur le plateau d'Asiago, nous avons entrepris de nombreuses petites attaques dans la direction du monte Magnaboschi et dans la région de Mandrielle, à l'ouest de Marcesina.-

L'ennemi est resté hier exclusivement sur la défensive et n'a arrêté avec acharnement, que la marche en avant de nos troupes.-

Nos batteries de gros calibre ont bombardé la gare de Toblack, dans la vallée de Puster.- Sur l'Isonzo, rien d'important ne s'est produit.-

Au front russe.- Pétrograd le 23 juin (Officiel)-

Dans quelques secteurs du front au sud de la région de Dunabourg, les Allemands, après une préparation par leur artillerie, ont tenté de prendre l'offensive; toutefois, ils n'ont eu le moindre succès nulle part.- Des avions ennemis ont lancé hier une quarantaine de bombes sur Moloditché Le 2I juin, à onze heures, un combat a commencé sur le front du canal d'Oginsky, dans la région de Logischin. Hier soir, la bataille durait toujours. Les tentatives que l'ennemi a déployées çà et là pour franchir le canal à proximité des écluses, ont échoué. Au cours de cette bataille, les vaillants commandants, le général Stegelman et le colonel Bergenstrohle ont été blessés; le dernier a succombé peu après à ses blessures. Sur tout le front du général Broussilof, des combats locaux ont été livrés dans les régions anciennes et nouvelles de guerre, notamment près de Radzivilof. Les troupes ennemies continuent à recevoir des renforts venant des fronts italien et français.- En Bucovine, notre offensive continue- Nous avons occupé les trois villages de Goura, Goumora et Strajau à l'ouest de Radantz, Vischnitz et près de Koethy. Au cours de la poursuite de l'ennemi qui se retire vers les Carpathes, nous avons fait 800 prisonniers.- En Arménie, situation inchangée.-

En Mésopotamie.- Londres le 23 juin (Reuter)-

(Officiel)- La situation n'a pas changé en Mésopotamie. Sur le front Sannaiyat, l'ennemi a déployé une grande activité au cours de la nuit du 20 au 2I juin à l'aide de feux d'infanterie, de mitrailleuses et d'artillerie. Il n'a toutefois fait aucune attaque.-

La question irlandaise.- Belfast le 23 juin.-

Les nationalistes de l'Ulster ont, par 475 voix contre 265, adopté les propositions de M Lloyd George relatives à la solution provisoire de la question irlandaise.-

L'objectif de guerre des Allemands.-

Le député socialiste Scheidemann a prononcé un discours au sujet de la déclaration faite dans l'Humanité par M le ministre Vander Velde qui tire du discours de von Bethmann-Hollweg, la conclusion que l'objectif de guerre du chancelier comporte la conquête de la Belgique et tout le ter-

ritoire occupé de la France. Scheidemann a dit que l'on est profondément injuste à l'égard du chancelier de l'empire en lui attribuant de semblables desseins. Je sais, a dit Scheidemann, qu'il n'y songe aucunement.- Lorsque, il y a un an, six associations économiques firent connaître au chancelier, leurs projets de conquête bien connus, je fus reçu par le chancelier avec quelques-uns de mes amis à l'effet de protester contre ces projets. Nous eûmes la satisfaction d'entendre de la bouche du chancelier, qu'il ne voulait avoir rien de commun avec ces projets de conquête, qu'il les répudie et les désapprouve catégoriquement, de même que tous les projets en ce sens.-

De source anglaise.- Londres le 23 juin (Reuter)-

L'agence Reuter apprend de source autorisée: La "Koelnische zeitung" a publié un avis de Londres au "Fremdenblatt" de Hambourg, d'après lequel le gouvernement anglais aurait excité la populace contre les neutres résidant en Angleterre, à l'effet de détourner l'intérêt du public des résultats de la bataille navale.- Des sujets néerlandais auraient été accusés d'espionnage relatif au combat naval près du Jutland et des combats se livreraient dans les rues entre Belges et Anglais.-

Ces avis ne valent pas qu'on y prête la moindre attention, à part la tentative de faire croire que l'opinion publique se sent déçue en ce qui concerne l'issue du combat naval. Il ne règne aucunement un pareil sentiment de déception en Angleterre. L'amirauté allemande sait mieux que quiconque, combien la flotte allemande a été frappée douloureusement au cours de ce combat. L'univers aussi, a émis son appréciation à ce sujet sur la base des commentaires parus dans les journaux des pays neutres.- Ce jugement repose en principe sur la façon différente dont les deux amirautés ont signalé leurs pertes.-

Pour ce qui est des assertions relatives aux neutres, il est à peine besoin de le déclarer, les neutres continuent à être traités de la même manière cordiale dont ils ont toujours été traités. Aucun sujet néerlandais n'a été accusé d'espionnage par rapport à la bataille navale livrée dans la mer du Nord et il n'existe pas la moindre raison pour supposer que des sujets néerlandais se soient rendus coupables de semblable espionnage.- Reste la prétention que la populace se serait dressée devant les Belges résidant en Angleterre. On aurait pu croire que l'accueil réservé en Angleterre au peuple victime d'une injustice aussi douloureuse et inoubliable de la part de l'Allemagne, eût empêché pareille accusation, qui, certes, s'écroule sous le ridicule.-

Humeur martiale en Roumanie.- On nous écrit de Zurich:

Il fallait s'attendre à ce que les succès de l'offensive russe exerceraient une influence sur les dispositions belliqueuses d'une partie de la population roumaine.- Les évènements sont édifiants à cet égard.- Sous la présidence de M Take Jonescu, les leaders des divers groupes interventionnistes se sont réunis dernièrement en un banquet en vue de proclamer la fusion des divers partis et d'élaborer un programme d'action uniforme. Tous ces leaders avaient renvoyé aux gouvernements allemand et austro-hongrois, toutes les décorations que ceux-ci leur avaient conférées dans le passé et avaient ainsi ouvertement, pris parti pour l'Entente- Au cours des dernières semaines, leur organe, le "Fulgerul" avait commencé une campagne violente contre le "danger allemand sur le Trône" en encore plus violente, contre le gouvernement et sa presse " vendus à l'Allemagne". Il est significatif, font remarquer les journaux suisses, que ces polémiques sont menées par des académiciens et autres personnalités intellectuelles jouissant d'une grande influence. L'attitude du gouvernement roumain en face de ce mouvement, est extrêmement prudente.- XXXX Il sait que ce mouvement a une force interne très puissante et au surplus un empire encore plus influent au-dehors sur l'opinion publique générale. Il n'y a pas à méconnaître que ce mouvement gagne de jour en jour de force, surtout à la suite de la fusion des divers groupes , fusion qui s'est réalisée ces jours derniers, grâce aux efforts incessants de M Take Jonescu. La presse officieuse, le "Vitorul" par exemple, se borne à recommander à M Jonescu, de se montrer prudent, de ne pas pousser trop loin, l'agitation et de ne pas mettre le gouvernement dans une situation politique difficile vis-à-vis des puissances centrales.- Mais celà en

reste là.- Et l'on prévoit qu'avant peu, M Bratianu se trouvera devant semblables difficultés.-

L'offensive russe.- Le journal "Az Est" apprend que les correspondants militaires russes, ne peuvent pas encore donner de nouvelles personnelles sur l'offensive russe, les mouvements des armées russes devant, autant que possible, être tenus secrets afin de conserver aux attaques, leur caractère de surprise.-

L'Italie et l'Allemagne.-

Le correspondant de la "Stampa" mande que le consul italien à Paris, le comte Sabini, a déclaré que depuis la conférence des alliés tenue à Paris, relativement à une union étroite sur le terrain économique, tout traité économique a cessé d'exister entre l'Italie et l'Allemagne. Il a ajouté en outre, que ce n'est aucunement dévoiler un secret diplomatique, que de dire que le cabinet Salandra avait déjà résolu de renoncer au traité commercial avec l'Allemagne. En ce moment, l'Italie ne peut pas accepter de nouveaux engagements vis-à-vis des puissances centrales.- Elle regagne du côté des Alliés, ce qu'elle perd du côté de l'Allemagne. Les questions financières seront examinées plus tard au cours d'une conférence spéciale.-

Un démenti.- Salonique le 23 juin (Reuter)-

La nouvelle imputée à M Gounaris, le ministre des affaires intérieures, d'après laquelle deux divisions anglaises auraient été défaites dans le secteur de Doiran et mises en fuite, est complètement fausse.- Il n'est pas à croire qu'un ministre responsable ait divulgué pareil mensonge et le fait est vivement commenté, malgré les sentiments germanophiles de M Gounaris.-

L'offensive russe.- Les troupes russes qui opèrent en Bucovine, le long de la frontière roumaine, se trouvent sous les ordres du général Metsjitsky, dont le nom a été déjà signalé à diverses reprises dans les communiqués officiels. Ce général capable est agé de 59 ans et est considéré en Russie, comme étant une autorité de tout premier ordre dans le domaine de l'infanterie. Au cours de la guerre russo-japonaise, il a été commandant de la 6e division de fusiliers sibériens. Plus tard, il est devenu commandant du 16e corps d'armée. Il a été récemment commé général en chef dans le district militaire du Priam. Ses troupes ont été transportées depuis longtemps en Europe et y ont combattu vaillamment.-

En Grèce.-

Athènes le 22 juin (Reuter)- Le nouveau cabinet prêtera serment ce midi. M Zaïmis devient ministre-président et ministre des affaires étrangères. Les ambassadeurs alliés ont engagé leur gouvernement à lever le blocus.-

Le nouveau cabinet grec.-

Athènes le 22 juin (Reuter)- Le nouveau cabinet vient de prêter serment entre les mains du roi. Il se compose comme suit:

M Zaïmis, ministre-président et des affaires étrangères;
M Phacion Negris, chemins de fer et provisoirement marine,
M P. Kalligas, économie sociale;
M C. Lidoriki, ministre des cultes et instruction publique,
M. P. Phallis, ministre des finances;
M. A. Monferrato, ministre de la justice.-

La Grèce et l'Entente.-

Les journaux de Milan disent que les Alliés n'accordèrent que 48 heures au gouvernement grec, pour accepter leur ultimatum.- On aurait concentré dans les eaux grecques, vingt-huit vaisseaux de guerre alliés.-

Londres le 23 juin (Reuter)- Une satisfaction générale règne au sujet du cours des évènements en Grèce.- Le "Morning Post" écrit :C'est la libération de la Grèce.- Le "Times" écrit, que l'agréation complète des exigences des alliés, constitue une leçon de diplomatie de guerre en ce qui concerne les Etats des Balkans ainsi qu'au point de vue général. Si les alliés avaient agi avec la même fermeté et la même conception des facteurs élémentaires inscrits dans les systèmes constitutionnels d'Etats Balkaniques, dans les moments critiques, leur position s'en serait trouvée renforcée dans l'Etat européen.- Le "Daily Telegraph" écrit que le peuple grec a de nouveau l'occasion d'exprimer ses vrais sentiments nationaux. Nous ne blâmons pas ce peuple, parce qu'il a hésité à suivre

Venizelos dans sa politique téméraire et aventurière, lorsqu'il y a dix-huit mois, il se trouvait au pouvoir et que les alliés ne songeaient aucunement à forcer la Grèce. Si les successeurs de Venizelos avaient effectivement eu une attitude d'une bienveillante neutralité, aucune tension ne se serait produite malgré que la situation eût été difficile. Mais la bienveillance et la neutralité diminuèrent sans cesse. La politique du gouvernement devint de plus en plus contrariante à l'égard des Alliés et de plus en plus bienveillante à l'égard de la Bulgarie et de l'Allemagne. Il était temps d'y mettre fin. C'est ce qui a été fait.-

A la chambre française.- Paris le 22 juin (Reuter)-
Après la septième réunion à huit-clos, la chambre a repris ses séances publiques.- Elle a accepté par 440 voix contre 92, un ordre du jour signé par les chefs de groupes, approuvant l'échange de vue à huit-clos. Un ordre du jour de confiance dans le gouvernement a été adopté par 444 voix contre 80.- Voici, d'après l'agence Havas, le texte de cet ordre du jour: La chambre, exprimant la souveraineté de la nation, déclare qu'elle est décidée à remplir son devoir et à continuer, en coopération intime avec le gouvernement, l'accroissement constant des forces de défense du pays- Si, d'une part, elle s'abstient consciencieusement de porter atteinte aux projets, au commandement et à l'exécution des opérations militaires, elle a, d'autre part, l'intention de veiller à ce que la préparation des moyens de défense industriels et militaires soient, eu égard à ces opérations, effectuée avec le soin, l'intelligence et la prévoyance en rapport avec l'héroïsme des soldats de la République.- Elle constate que la séance à huis-clos, lui a pernis de se renseigner efficacement sur la situation générale militaire et elle décide la formation d'une commission directement investie du droit de surveillance immédiate sur toutes les industries et tous les métiers travaillant pour les besoins de l'armée.- Elle prend connaissance des efforts faits jusqu'à présent et des obligations contractées par le gouvernement et exprime à ce dernier, sa confiance, afin qu'il continue, en profitant de l'expérience acquise, à exercer son autorité et à déployer toute son énergie sur tout ce qui a trait à la défense du pays, en vue d'améliorer la conduite des opérations militaires.- La chambre enregistre avec satisfaction, les résultats obtenus par la France et ses alliés, grâce à la coopération intime de tous leurs efforts; elle s'incline devant le zèle admirable de l'armée et de la flotte de la République et déclare que sa confiance en la victoire du droit et de la cause de la liberté des nations, s'accroît toujours.-

L'offensive russe.- Londres le 24 juin.- Le "Times" mande de St Pétersbourg De l'énergie croissante avec laquelle les troupes austro-allemandes exécutent leurs contre-attaques sur l'aile droite du général Broussilof, les critiques militaires déduisent que les Allemands ont été obligés de concentrer des troupes sur le front russe, afin d'écarter la menace contre Kowel et Wladimir-Wolynsk. Les victoires successives du général Kaledin ont vraisemblablement renversé tous les projets de l'ennemi. La résistance qu'offre l'ennemi est principalement dirigée contre les deux côtés de la grand'route qui se dirige de Wladimir-Wolynsk à Luck.- Sa colonne de gauche qui attaque au nord de cette route, a été arrêtée près du village de Worontsjin, à 35 km à l'est de Wladimir-Wolynsk; la colonne de droite, a été arrêtée par suite d'une contre-attaque russe et s'est vue obligée de se retirer. Pendant que l'ennemi tente ainsi d'arrêter, par une contre-attaque de front, l'offensive russe, il poursuit de la direction de Kowel, ses opérations le long du chemin de fer de Rowno et essaye ainsi de protéger l'aile droite de l'armée du prince Léopold de Bavière qui se trouve menacée par la retraite des Autrichiens au nord de Stochod. L'ennemi s'efforce ainsi de produire une brèche dans les armées russes qui menacent Wladimir-Wolynsk et Kowel.- Les critiques militaires déduisent des communiqués allemands que Mackensen a assumé la direction personnelle des opérations militaires et qu'il essayera à nouveau sa tactique renommée des "phalanges". Mais il est probable que la force écrasante dont il disposait près du Dunajec et lors de l'offensive en Serbie, ne se trouve pas actuellement à sa disposition et certainement pas avant que de grands renforts ne soient arrivés de France et d'Italie. Les succès russes s'expliquent par l'augmentation de s munitions.-